

Avoir des enfants, pour un homme, n'est pas sans difficulté. Son rôle, sa place n'est pas toujours facile à trouver. Fréquemment pris dans la triangulation : mère - enfant(s) - père, il va alors avoir de la difficulté à jouer son rôle, à se définir. Quand les enfants deviennent plus grands, cela n'est pas plus facile, avec la contestation de son autorité, la remise en question de ses valeurs, les malentendus relationnels, etc.

**Pas facile d'être un père... et un papa.** Pas toujours facile d'être un père... et un papa. Il convient tout d'abord de préciser la différence entre ces deux notions. C'est d'ailleurs Jacques Salomé qui fait cette distinction et qui propose de trouver l'équilibre entre ces deux rôles bien différents :

- Le père, c'est celui qui représente l'autorité, qui pose les principes de l'éducation, les valeurs de la famille. C'est celui qui fixe les règles et les limites. C'est un rôle important et indispensable, surtout dans la société actuelle où l'on a généralement trop peur de poser un cadre clair ou de déplaire à son enfant. Il est pourtant très structurant pour celui-ci.
- Le papa, c'est celui qui est complice, qui joue, qui donne de l'affection et qui valorise l'enfant dans ce qu'il fait. C'est un rôle qui n'est pas toujours facile à tenir. Il demande à être à l'aise dans l'expression de ses émotions, de son affection, de ses sentiments. Or, dans l'éducation des futurs papas, on a souvent appris à ne pas montrer son ressenti. C'est ce qui explique, en partie, la grande difficulté des papas à exprimer de la tendresse, de l'affection ou à dire simplement « je t'aime » à son enfant.

**A la recherche de sa mère perdue.** Prenons maintenant le rôle du père chronologiquement. Quand deux amoureux décident de vivre ensemble, le but des deux partenaires n'est pas toujours identique, loin s'en faut. Pour la femme, le désir d'avoir un ou des enfants est souvent très présent. Par contre, l'homme recherche avant tout le plaisir physique, la fusion avec l'autre. Inconsciemment, il est à la recherche de sa mère perdue. D'ailleurs beaucoup de femmes diront qu'elles ont marié un enfant, que leur partenaire a d'abord besoin d'une maman. Pour revenir au désir d'avoir des enfants, il n'est donc pas souvent très présent chez l'homme, du moins pas dans le début de la vie commune. La période de la grossesse peut déjà être une première difficulté pour le conjoint. En effet, il assiste de l'extérieur à la transformation de son épouse et sent confusément que quelque chose lui échappe. Plus la femme vit cette période intensément, plus il risque de se sentir mis sur la touche, exclu du processus. Cette grossesse peut aussi avoir un effet négatif sur les besoins sexuels de la femme, parfois par peur pour l'enfant, ce qui ne va pas arranger les insatisfactions masculines. L'arrivée d'une troisième personne dans le duo conjugal va souvent être vécue comme un bouleversement des habitudes établies. Là aussi, l'homme peut avoir de la difficulté à trouver sa place, à savoir quel est son rôle. La mère, ayant porté « son » enfant pendant 9 mois, aura de la difficulté à le lâcher. Bien sûr, elle acceptera volontiers que son mari s'en occupe (le changer, lui donner son biberon, le porter, se lever la nuit pour le calmer, etc.), mais au fond d'elle-même, elle restera sa seule « propriétaire ». Un des plus grands risques, pour le couple, c'est que petit à petit, la fusion première entre l'homme et la femme se transforme en une fusion mère - enfant. Et c'est là que l'homme, se sentant abandonné, une fois de plus, par sa « femme - mère », va vivre sa plus grande frustration. C'est là qu'il va commencer à chercher, consciemment ou non, et à trouver des compensations (travail, activités extérieures, maîtresse, alcool, etc.) pour combler le vide, le manque de disponibilité affective et parfois sexuelle de sa partenaire.

**La mère garde le contrôle sur sa progéniture.** Dans la répartition des tâches, l'homme est encore trop souvent un père nourricier, celui qui amène son salaire à la fin du mois et qui permet de faire vivre la famille. La mère (ou la maman si vous préférez) est encore trop souvent celle qui est présente dans la vie journalière, qui garde le contrôle sur sa progéniture. Le partage du travail entre l'homme et la femme n'est pas seulement dû à notre système économique. Je pense que la femme tient souvent à garder un rôle déterminant, prépondérant auprès de « ses » enfants. Nombre de séparations et de divorces ont leurs racines dans ce cercle vicieux qui se met en place, imperceptiblement à l'arrivée d'un ou plusieurs enfants. La mère peut facilement se satisfaire affectivement de sa relation avec ses enfants et ne voit plus toujours « l'utilité » de l'homme. Ceci d'autant plus que dans la plupart des divorces, elle est quasiment sûre d'obtenir la garde des enfants, ainsi que le financement nécessaire à leur éducation et à l'entretien de la mère. De nombreux hommes séparés vivent avec ce sentiment d'avoir été éjecté et d'avoir à payer pendant de longues années pour une situation qu'ils n'ont, du moins pas consciemment, choisie.

**L'adolescent teste les limites des parents.** Quand les enfants deviennent plus grands, le rôle du père n'est pas plus aisé. Pour exemple, la relation avec un fils est souvent conflictuelle de par son rôle d'autorité. A l'adolescence, le jeune garçon a besoin de tester les limites de celui qu'il va considérer comme son rival. L'autorité et les principes d'éducation seront alors régulièrement remis en question. Dans la relation à sa fille, se posera en plus les difficultés liées à l'œdipe, à la peur de l'inceste. Je me souviens toujours de cette remarque pleine de jugement entendue dans mon enfance : « Prendre sa fille sur ses genoux, à cet âge-là, ce n'est pas normal ! ». L'homme, le père, va souvent être emprunté, maladroit face à cette fille qui se transforme en femme. Cela risque d'être ressenti comme de la distance, voire de l'indifférence.

**Honte de leurs parents.** Les adolescents (es) vivront une période où ils auront honte de

leurs parents. Quel parent n'a pas entendu au moins une fois ce genre de phrase : « Je veux bien que tu viennes m'amener, mais tu me déposes un peu plus loin ». C'est le passage, tout à fait naturel, où ils aimeraient ne pas avoir de parents, ne pas avoir de contraintes et vivre en totale autonomie, mais sans pouvoir l'assumer matériellement. Bien sûr, le rôle du père n'est pas fait que de difficultés et de frustrations. Il n'est pas non plus victime des situations dans lesquelles il se met. C'est souvent par dépendance affective, par sa peur de déplaire à sa compagne, qu'il aura de la peine à s'affirmer dans son rôle de père, surtout si sa façon d'être dérange la mère. C'est sa seule responsabilité de se faire sa place, d'assumer ses responsabilités et de trouver l'équilibre entre le père... et le papa. Les deux rôles étant indispensables au bien-être futur de ses enfants. Cet équilibre portera surtout ses fruits quand ses enfants seront devenus des adultes. Il pourra alors leur proposer une relation d'égalité avec eux, basée sur la confiance et le respect réciproque.

*André Rossier*

07.04.2000